

Rémi BOYER

José Mario HORENSTEIN

Collection Éducation et Formation

*Souffrir d'enseigner...
Faut-il rester ou partir ?*



Préface de Georges FOTINOS



MeMograMes
Les éditions de la Mémoire

MeMograMes

Les éditions de la Mémoire

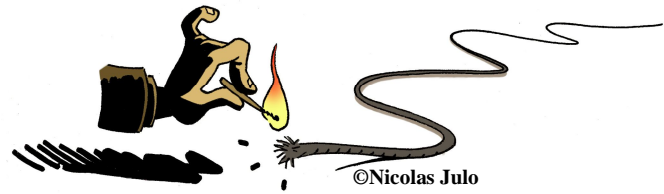
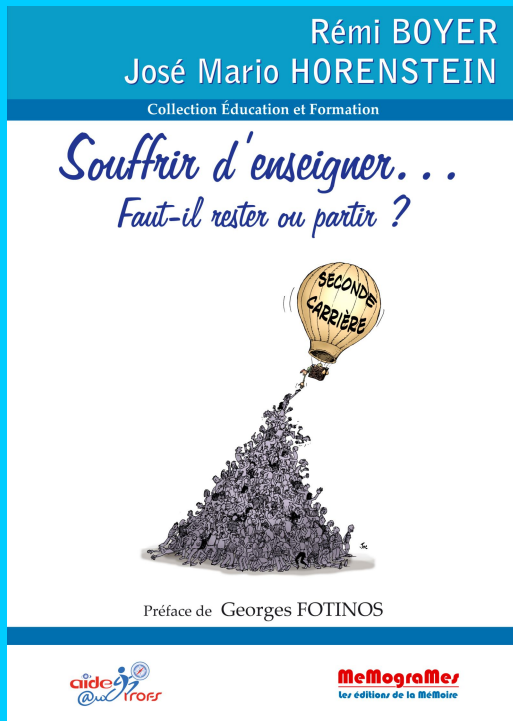
65, chaussée de Nivelles – 7181 Arquennes (Belgique)
Tel : +32 (0)67 63 71 10 – Fax : + 32 (0)67 63 70 87 - e-mail : memogrames@yahoo.fr

Souffrir d'Enseigner...

Faut-il rester ou partir ?

DOSSIER DE PRESSE

Données pratiques – présentation du livre



L'ouvrage de Rémi BOYER et José Mario HORENSTEIN, ***Souffrir d'Enseigner... Faut-il rester ou partir***, est assurément un pavé dans la mare... de l'Éducation nationale en raison de son audace, de son non-conformisme et du sérieux des multiples informations, des innombrables témoignages qu'il réunit et de la gravité des questions qu'il soulève.

« ***Au fil des réformes des retraites, les carrières s'allongent : est-il souhaitable pour sa santé mentale et physique de rester professeur toute sa vie ?*** »... Question récurrente chez de nombreux enseignants.

Depuis 2006, plus de 6.000 enseignants de toute la France ont contacté l'association *Aide aux Profs*, et plus de 80% ont témoigné de leur mal-être dans ce métier de plus en plus éprouvant. Des appels au secours, des cris d'alarme : des centaines de témoignages poignants sont rassemblés ici, dans une typologie exhaustive des difficultés subies par les professeurs, jeunes ou expérimentés, sur le terrain.

Il devient urgent que la France développe la qualité de vie au travail des professeurs et préserve leur santé, afin de respecter celle des élèves qu'elle préfère placer au cœur de ses préoccupations. Le croisement des travaux de recherche de Rémi Boyer et de José Mario Horenstein permet d'identifier les dysfonctionnements et les souffrances au travail que subissent de plus en plus d'enseignants dans leur métier.

Ensemble, ils ont conçu, à partir de leur expérience et de leurs analyses, ce guide pratique exhaustif, qui permettra à tout enseignant en difficulté de trouver rapidement la solution qui lui convient le mieux.

Collection Education et Formation, un partenariat



Memogrames
les éditions de la Mémoire

Souffrir d'enseigner ...

Faut-il rester ou partir ?

Rémi BOYER & José Mario HORENSTEIN
Préface de Georges FOTINOS

Genre : guide pratique

Collection : **Education et Formation**

Données pratiques :
format B5 – 392 pages

ISBN : 2-930418-98-2
EAN : 9782930418988

Prix TTC : 26,00 €

Parution : 10 octobre 2013.

Diffusion en Belgique, vers librairies de tous pays
sauf France et vers musées, associations, bibliothèques, ... tous pays, y compris France :

Memogrames Directe Diffusion
Villa Voltaire
65, Chaussée de Nivelles
7181 Arquennes (Belgique)
Tel. : +32 (0)67 63 71 10
Fax : +32 (0)67 63 70 87

Diffusion « librairies » en France :

Soleils Diffusion & Distribution
23, rue de Fleurus - 75006 Paris
Tel : 01 45 48 84 62
Fax : 01 42 84 13 36

LES AUTEURS



Rémi BOYER : Agrégé de Géographie et géomorphologue, il a enseigné 15 ans en France de la 6e à Bac+2, et est devenu Responsable de Formations à distance depuis 12 ans. Le 18 Juillet 2006, il crée un dispositif associatif dédié aux secondes carrières des enseignants, qu'il pilote*.

Ingénieur-Conseil en Formation depuis 2007, formateur, conférencier, ses guides pratiques sur la reconversion sont diffusés dans toute la sphère éducative francophone.

* <http://www.aideauxprofs.org/>



José Mario HORENSTEIN : Médecin psychiatre à la MGEN-Paris de 1976 à 2013, il a été responsable d'une consultation diagnostic de risques psychosociaux, des activités de prévention autour des ateliers à thème pour le personnel d'encadrement, et des interventions sur la qualité de vie au travail dans les établissements scolaires. Depuis 2009, il travaille sur un programme de prévention du burnout basé sur la bioflexibilité*.

* <http://bioflexlab.fr/>

Rémi Boyer, pourquoi avoir voulu écrire un 3^e livre et en quoi est-il différent des deux précédents que vous aviez publié sur les secondes carrières des enseignants ?

Rémi Boyer : Quand j'ai créé *Aide aux Profs* le 18 juillet 2006, les demandes émanaient d'enseignants en grande souffrance, et qui nous exprimaient leurs difficultés au travail. Nous n'avions pas de réponse à ces problématiques à l'époque, car nous avons axé notre dispositif sur l'information, le conseil et l'accompagnement des enseignants dans leurs projets de reconversion professionnelle. Pourtant, 70 à 80 % de nos contacts provenaient d'enseignants du 1^{er} degré et du 2nd degré en difficulté plus ou moins grande dans leur métier, d'une grande diversité. Les deux premiers ouvrages que j'ai publiés ont permis de cerner de manière exhaustive, grâce à un gros travail d'investigation et d'interviews, les possibilités de seconde carrière s'offrant aux enseignants après une à plusieurs décennies d'activité, et s'adressaient globalement à 20 à 30% des enseignants qui nous contactaient. Entre 2006 et 2012, nous avons été étonnés sur notre association des nombreuses difficultés qui peuvent se développer au cours d'une vie d'enseignant, avec des interactions souvent fortes entre la vie personnelle et la vie professionnelle. Aussi, comme les problématiques de la qualité de vie au travail concernaient la majorité de nos contacts, j'avais envie d'écrire un guide pratique permettant aux enseignants, souvent isolés dans leurs difficultés, de s'identifier à des témoignages présentés selon des typologies variées, et de trouver les moyens pour s'en sortir, avec des exercices pratiques et des pistes de remédiation, en sachant utiliser tous les moyens que différentes institutions peuvent mettre à leur service, et dont ils ignorent souvent l'existence.

Je souhaitais trouver un spécialiste capable d'analyser ces difficultés et de leur apporter des pistes de réflexion, et pour s'en sortir. J'ai cherché de longs mois, et après plusieurs tentatives infructueuses, j'ai trouvé que la personnalité et l'expérience professionnelle de 39 ans de José Mario Horenstein s'y prêtait bien, et il a accepté ce projet de grande envergure, puisque les témoignages présentés sont très nombreux, une grande première pour un ouvrage de ce type, grâce aux 2907 témoignages qui nous sont parvenus entre le 1^{er} janvier 2011 et le 1^{er} juillet 2013 sur *Aide aux Profs*.

José Mario Horenstein : Une fois encore, nous constatons l'intérêt, s'agissant d'un ouvrage sur des problèmes professionnels, d'associer une expertise donnant de la perspective et de l'ouverture, avec un homme de terrain ramenant à du concret. Outre le plaisir d'un enrichissement mutuel, nous pensons que cet ouvrage réussit une synthèse peu fréquente dans la littérature sur le sujet.

Collection Education et Formation, un partenariat



Memogrammes
les éditions de la Mémoire

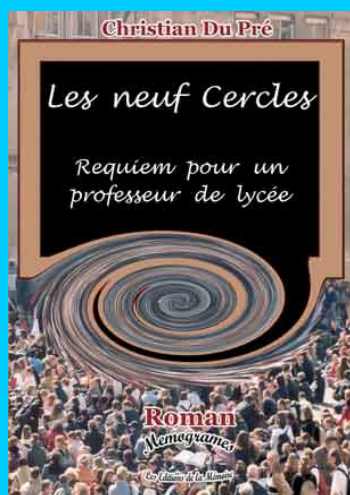
EDUCATION et FORMATION

La collection « **Education et Formation** » que le livre de Rémi Boyer et José Mario Horenstein inaugure, occupera une place particulière dans le catalogue des éditions Memogrames. A l'instar des collections **Isis** (histoire de la médecine et témoignages autour de maladies et handicaps), **Arès** (dédiée à la mémoire des temps de guerre) ou **Héraclès** (histoire du sport et des sportifs), elle aura pour mission de relayer la mémoire et de combattre l'oubli.

Toutefois, elle est à ce jour la seule collection chez Memogrames à résulter d'un partenariat entre l'éditeur et un acteur extérieur, soit l'Association *Aide aux Profs*, dont le président et fondateur Rémi Boyer sera le directeur de collection.

Editeur libre-penseur au service de la libre-parole, Memogrames n'a pas l'intention de pratiquer « *le doigt sur la couture du pantalon* » en publiant des ouvrages « *politiquement corrects* », implicitement validés par l'Education Nationale et les autorités académiques. Tels les éditeurs des Provinces-Unies aux 16^e et 17^e siècles, insensibles à d'éventuelles pressions et autres chantages, nous oserons publier ce qui dérange et agace, considérant que toute vérité est bonne à dire, surtout quand elle indispose les pouvoirs en place.

La collection accueillera des auteurs français et belges, voire helvétiques ou canadiens, ou encore des traductions d'ouvrages « *pédagogiques* » majeurs.



Paru voici quelques années déjà chez Memogrames, le roman de Christian Du Pré, *Les Neuf Cercles - Requiem pour un professeur de lycée*, aurait pu figurer dans la nouvelle collection.

Pourquoi faire appel à un médecin psychiatre pour co-écrire cet ouvrage ? Cela signifie-t-il que tous les enseignants en difficulté devraient consulter un psychiatre ?

Rémi Boyer : Ce n'est pas le médecin psychiatre que j'ai vu en rencontrant pour la première fois José Mario Horenstein, mais un praticien de grande expérience, avec une grande sérénité en lui et une grande qualité de diagnostic, qui a aidé plus de 8 000 enseignants dans leurs difficultés variées et leurs problèmes de santé, au dispositif psychiatrique de la Mutuelle Générale de l'Education Nationale (MGEN) pendant près de 40 ans avant sa retraite, le 1^{er} avril 2013. Les psychiatres ont une vision systémique des choses, et sont au carrefour de nombreuses disciplines de santé mentale, et la grande expérience de José Mario m'est apparue comme une véritable chance pour ce livre.

Quand j'ai rencontré des difficultés personnelles et professionnelles à un moment de ma carrière quand j'enseignais, je me suis aperçu que la hiérarchie de l'Education Nationale manque cruellement de moyens et de personnels bien formés pour faire face à des situations complexes au travail comme celle que j'avais subie, et que la qualité de vie au travail n'était pas du tout garantie dans ces conditions.

José Mario Horenstein : La psychiatrie est prise entre deux écueils, médicaliser les problèmes de travail ou empêcher l'accès aux soins sous prétexte que c'est le travail qu'il faut changer. Le risque pour un psychiatre est de généraliser à toute une profession les caractéristiques des patients qu'il a rencontrés dans son cabinet médical. C'est la raison pour laquelle nous avons créé, il y a quelques années, une consultation « *Psychiatrie et travail* », pour donner de la visibilité à des actions de prévention sur le terrain, auprès des enseignants et pas des malades. Les 850 000 enseignants ne relèvent pas de la psychiatrie, toutefois : « Ce qui est nécessaire pour l'enseignant ce n'est pas seulement une formation pour faire son métier mais aussi pour y rester sans préjugés pour sa personne ».



©Nicolas Julo

Collection Education et Formation, un partenariat



Memogrames
les éditions de la Mémoire

Souffrir d'Enseigner...

Faut-il rester ou partir ?



Georges FOTINOS, Docteur ès-géographie, Inspecteur en Collèges et Lycées, spécialiste des rythmes scolaires, ancien conseiller du Président de la MGEN (Mutuelle Générale de l'Éducation Nationale), préface le livre de Rémi Boyer et José Mario Horenstein...

« Pouvez-vous imaginer un ouvrage sur un sujet aussi complexe, polémique, politique « redouté » par la plupart des responsables du système éducatif sur « la souffrance d'enseigner » qui réussisse le pari insensé de présenter de façon claire et œcuménique l'ensemble du spectre de cette problématique - en passe de devenir un problème de société - du constat clinique aux solutions pratiques en passant par les analyses psychosociales et de gestion des ressources humaines ?

La réponse est là sous vos yeux oui, trois fois oui ! Le faisceau de raisons qui structure cette approbation et le grand intérêt de cet ouvrage reposent d'abord sur le croisement et la « fertilisation croisée » de deux regards, deux expériences, deux compétences mais aussi sur le parti pris de concevoir cet ensemble comme un véritable guide pratique qui mène le lecteur à partir de situations vécues au quotidien à comprendre ce qui les composent et ensuite le conduit par l'offre d'un vaste panel d'outils soit à une lucidité plus grande sur la difficulté d'enseigner et à la mise en œuvre des pratiques de prévention, soit à s'engager plus avant dans une reconversion réfléchie et construite. » (...)

Pourquoi avoir voulu écrire un nouvel ouvrage sur la souffrance des professeurs ? Tout n'a-t-il pas été dit sur ce sujet ? Qu'y a-t-il de différent ici ?

Rémi Boyer : En consultant les ouvrages parus sur cette problématique depuis une trentaine d'années, je me suis aperçu qu'ils manquaient de témoignages. Ils présentent tous une grande richesse sur les modalités de survenance des types de difficulté d'analyse et de propositions de remédiation, mais ils ne disposaient pas d'un dispositif comme le nôtre, leur procurant des vécus au travail provenant d'enseignants de toute la France, dans toutes les disciplines, d'hommes et de femmes de 22 à 64 ans.

Nous exposons la stricte réalité du métier d'enseignant quand ça se passe mal, en mettant en exergue tous les travers réels de cette forme de Gestion des ressources Humaines en vigueur à l'Éducation Nationale, et qui, malgré les nombreux rapports qui se succèdent pour en dénoncer le fonctionnement, semble inaltérable, à des lieues de l'idée que l'on se fait de l'Humanisme.

C'est ce que nous apportons de différent, ce qui m'a permis de concevoir cette typologie exhaustive des difficultés vécues au travail durant toute la vie d'un enseignant.

José Mario Horenstein : Précisément, ce n'est pas un ouvrage sur la souffrance des enseignants ; nous n'avons pas souhaité rester dans des concepts flous. Les risques psychosociaux méritent d'être abordés, au sein de l'Éducation Nationale, avec la même précision que dans les entreprises. Il ne faut pas oublier que la Fonction Publique n'a été intégrée que très récemment dans les plans de santé au travail du gouvernement et que des enquêtes conduites régulièrement ailleurs, ne se font pas à l'Éducation Nationale par manque de médecins du travail. Vu le coût social et humain très important de ces risques conduisant à des arrêts de travail, des soins et de l'invalidité, nous avons abordé dans le détail des questions concernant les critères diagnostics et les imputations au service, les accidents de travail et les maladies professionnelles.



©Nicolas Julio

Collection Education et Formation, un partenariat



Memogrammes
les éditions de la Mémoire

LES EDITIONS MEMOGRAMES

Luc Verton, professeur de français et d'histoire ayant exercé des responsabilités syndicales dans l'enseignement pendant près de vingt ans, la petite maison d'édition francophone Memogrames, longtemps bruxelloise et désormais implantée en Wallonie, compte plus de 100 titres à son actif.

Memogrames édite la mémoire car elle est l'avenir du passé et la conscience du futur : au catalogue, monographies, biographies, mémoires et romans historiques côtoient des essais politiques, sociologiques, philosophiques et ouvrages de réflexion, ou encore des albums humoristiques...

Malgré une démarche pluraliste et des auteurs chrétiens à son catalogue, Memogrames assume son image de marque d'éditeur libre-penseur au service de la libre-parole : en témoignent les essais de l'Américain Ronald Aronson (*Vivre sans Dieu*), du biologiste Charles Susanne (*Science et Religion : Guerre ou Paix ?*), du groupe de réflexion Darwin (*Bioéthique : pour un progrès de l'humanité*) ou du philosophe A. Heymans (*La Révolution pour une nouvelle Civilisation : l'Universalisme*), les pamphlets *Insolences* et *Petit Dictionnaire impertinent* ou l'essai *Question(s) de Démocratie(s)* du philosophe Marcel Voisin, l'album *Où allons-nous ?*, du Français Paul Baringou, traitant de la pollution, le récit poétique en quatre passages de José Perez (*Lumière*), la *Lettre à un jeune Apprenti*, de Monique Mahieu, (et autres titres de ses collections maçonniques), l'ouvrage collectif *L'Euthanasie, une sérénité partagée, une question de santé publique*, (soit les actes du colloque international organisé en mars 2013 par l'Ecole de Santé publique de l'Université Libre de Bruxelles).

Côté histoire, si la part belle revient actuellement au Premier Empire (*les Grogards centennaires de Napoléon, les 30 Batailles du Sergent Moreau, le Sacre de l'Empereur Napoléon 1^{er}, Ligny, la dernière victoire de l'Empereur, ...*), d'autres périodes retiennent l'intérêt de l'éditeur : *Milo*, roman de Frédérique Badoux dédié aux Celtes, *Godefroid de Thuin* de Guy Weyn, biographie romancée d'un chevalier du XIII^e siècle, *Les Pelotons d'Eclaireurs régimentaires*, imposante étude d'Eric Simon sur les « bonnes à tout faire de l'armée belge en 1940 », etc.

Côté romans, mentionnons *Dénouer les mots* de Michèle Vilet, *Juste un souffle* de Valérie Sindt ou encore *Martin entre autres*, de Sophie Annick et Isabelle Roskam, (collection Isis), qui évoquent des handicaps ou maladies (surdité, mucoviscidose, autisme) ou encore le roman psychologique de Claude Renard, *Des moments de lucidité*, ou les récits à connotation maçonnique de Georges Michels, *La Vagabonde*, *L'Extase au Bout du chemin*, *La Fraternité bafouée*.

Pourquoi avoir voulu publier en Belgique et pas en France, et pourquoi la maison d'édition Memogrames ?

Rémi Boyer : Aux 16^e et 17^e siècles, l'imprimerie et l'édition ont connu leur âge d'or aux Provinces-Unies et dans leurs dépendances. Alors qu'une partie du reste de l'Europe ne respectait pas la liberté d'opinion ni de culte et rencontrait des problèmes économiques et d'endettement, la République des Provinces-Unies était la première puissance commerciale au monde.

Terre de liberté, elle fut alors le refuge de nombreux érudits, écrivains, scientifiques, dans tous les domaines. C'est en mémoire de cet esprit de liberté qu'*Aide aux Profs* a choisi de communiquer autrement. En devenant responsable d'une nouvelle collection chez un éditeur qui nous a fait confiance (ancien professeur de Lettres), notre association s'engage dans une nouvelle aventure.

Memogrames, ce sont les éditions de la Mémoire, et tous les titres que nous publierons s'inscriront dans cet esprit. Dans le cadre de cet ouvrage, les lecteurs ne sont pas prêts d'oublier ce que signifie « souffrir d'enseigner », en raison de la très grande richesse des milliers de témoignages qui nous parviennent chaque année, et dont nous portons l'espérance que les choses changent, en particulier cette forme de Gestion des ressources Humaines qui sévit depuis trop longtemps en France, complètement déconnectée des réalités du métier tel qu'il se vit sur le terrain.

Au-delà de ce livre, avez-vous d'autres ouvrages déjà programmés dans cette collection Education et Formation que vous inaugurez avec Memogrames en coédition ?

Rémi Boyer : J'ai déjà contacté différents auteurs du réseau que j'ai développé pour *Aide aux Profs* et qui commencent à réfléchir à ce qu'ils pourraient nous apporter. Je compte pour ma part écrire d'autres ouvrages sur la manière dont les enseignants sont managés. Nous avons en effet là aussi des milliers de témoignages sur ce sujet sensible. Nous avons aussi des projets de bande dessinée, car de nombreux enseignants, comme Jacques Risso (instituteur ; <http://jacques.risso.free.fr/>) qui a illustré la couverture de ce 1^{er} ouvrage de la collection, ont des talents qui méritent d'être valorisés. Nous publierons des travaux de jeunes enseignants (mémoires de Master), des témoignages de reconversion d'anciens enseignants, et tout type d'ouvrage en lien avec les problématiques qui nous semblent intéressantes pour les enseignants dans leurs pratiques professionnelles.

Collection Education et Formation, un partenariat



Memogrames
les éditions de la Mémoire

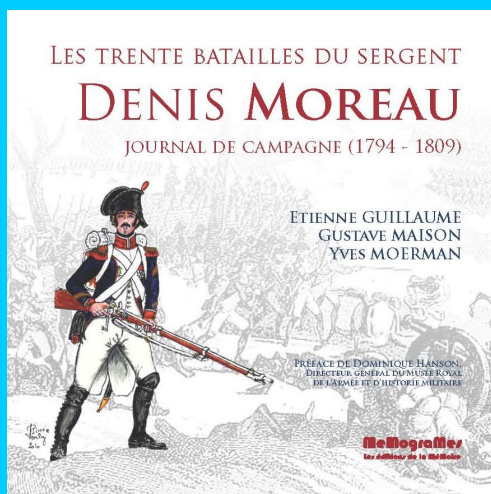
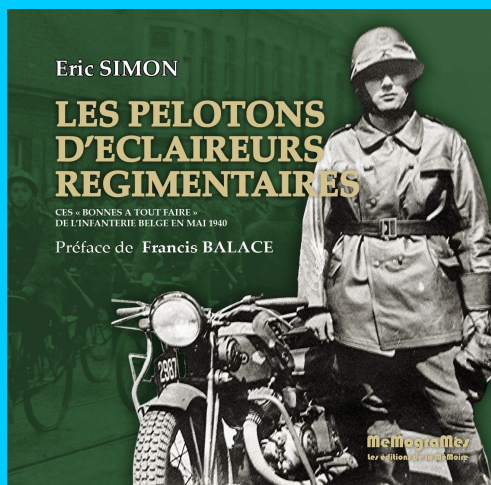
Souffrir d'Enseigner...

Faut-il rester ou partir ?

DOSSIER DE PRESSE

Ouvrages du catalogue Memogrames
L'Interview de l'éditeur

Quelques ouvrages du catalogue Memogrames (collection Arès)



Professeur de Lettres de formation, le fondateur et directeur de Memogrames éditions, Luc Verton a enseigné de 1975 à 1984, a été permanent syndical dans l'enseignement de 1984 à début 2003, avant de créer sa maison d'édition. Se définissant « passeur de mémoire » et « éditeur libre-penseur au service de la libre-parole », cet éternel rebelle, enseignant en « seconde carrière », relève le défi d'une nouvelle collection en partenariat avec l'association Aide aux Profs. Il s'explique à ce propos.

Pouvez-vous nous retracer précisément les étapes de votre parcours professionnel depuis la fin de vos études jusqu'à votre activité actuelle ?

Diplômé de l'institut supérieur de pédagogie de Virton (en Lorraine belge) en 1975, j'ai enseigné le français dans divers lycées, notamment à Bruxelles, jusqu'en mars 1984. C'est alors que l'organisation syndicale CGSP-Enseignement (le plus important syndicat de l'enseignement public en Belgique francophone, membre du syndicat interprofessionnel FGTB) me détache à temps plein comme propagandiste. En 1990, je suis élu secrétaire régional à Bruxelles. Début 2003, après vingt ans de responsabilités syndicales, je renonce à mon mandat en raison des manœuvres insidieuses de certains gauchistes qui intriguent au sein de l'organisation. Je crée alors Memogrames, une société qui, initialement, propose aux particuliers et aux entreprises des prestations d'écriture biographique. Fin 2005, Memogrames prend son envol comme maison d'édition. Nous publions de 10 à 15 titres annuellement : des biographies, des études historiques, des essais philosophiques, mais aussi des romans, des recueils de poésie, quelques livres pour enfants, ... Notre catalogue compte désormais près de cent titres.

Comment considérez-vous l'enseignement maintenant ?

Actuellement, en Belgique, l'enseignement est en péril majeur depuis près de vingt ans, faute de moyens financiers suffisants, faute de salaires attractifs qui éviteraient que l'élite intellectuelle tourne le dos aux "métiers pédagogiques", faute d'une réaction sévère des autorités face à la violence, voire la délinquance. Combien d'enseignants ne disent-ils pas à leurs enfants : "Surtout, ne deviens pas prof !" Mon épouse - professeur de mathématiques - et moi-même avons fait cette mise en garde à nos enfants.

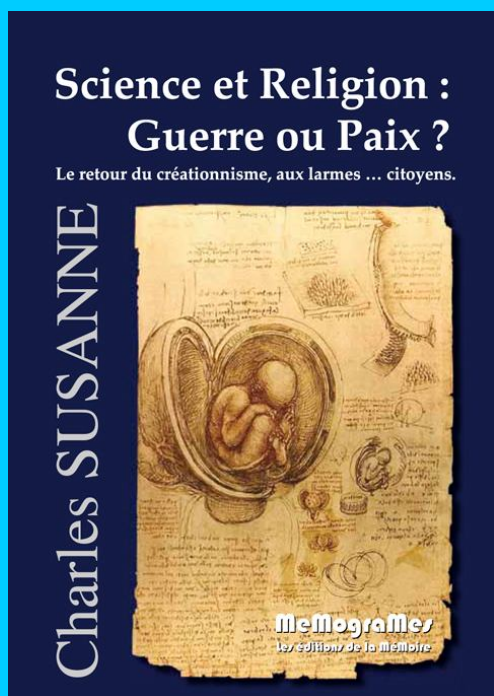
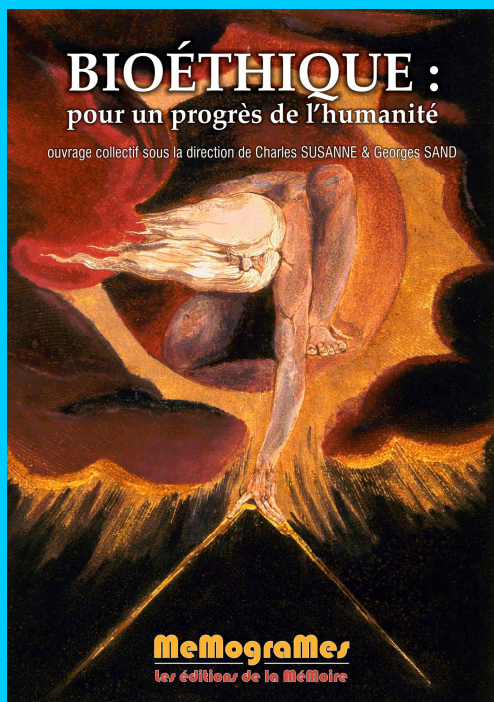
Les dirigeants politiques de la Fédération Wallonie-Bruxelles affirment désormais la nécessité de placer l'enseignement au centre des plans de développement pour les années à venir, mais c'est un peu tard, le mal est fait. Aujourd'hui, un certain nombre d'enseignants n'ont pas un titre pédagogique, ni la vocation : ils exercent ce métier car ils n'ont pas trouvé dans leur filière de formation et beaucoup ne restent pas très longtemps.

Collection Education et Formation, un partenariat



Memogrames
les éditions de la Mémoire

**Autres ouvrages du catalogue
Memogrames (coll. Hélios)**



Même des collègues ayant une belle ancienneté en arrivent à quitter le métier et entamer une reconversion professionnelle. Ce n'est guère différent de la situation française, hormis des règles statutaires beaucoup plus souples, des congés et disponibilités pour convenances personnelles nettement plus favorables que dans l'Hexagone.

- Memogrames, votre maison d'édition, édite la mémoire : pourquoi ce choix d'intitulé ? Quels types de textes aimez-vous publier ?

Le nom de notre maison d'édition annonce la couleur et notre devise définit notre ligne éditoriale : « Nous éditons la mémoire car elle est l'avenir du passé et la conscience du futur. » Cela n'a rien d'étonnant puisque je cultive parallèlement l'amour des beaux textes et une passion pour l'histoire, y compris l'histoire des petites gens. Initialement, nous envisagions de publier essentiellement des biographies, des monographies d'entreprises, des Mémoires. Mais notre champ d'action s'est élargi : nous avons publié des romans ayant valeur de témoignages, par exemple à propos de maladies graves (Parkinson, mucoviscidose, cécité, anorexie, ...), mais aussi des romans historiques, des études consacrées à l'épopée napoléonienne, des monographies médicales. Nous éditons aussi des ouvrages rationalistes, des essais maçonniques ou philosophiques, des livres et guides pour les musées, voire des documents pédagogiques. Notre démarche éditoriale est souvent militante. Nous acceptons de publier des ouvrages pointus, n'ayant nullement le profil de best-sellers rémunérateurs, par souci de défendre la liberté d'expression.

Quelles sont les zones de diffusion de vos livres et quels sont vos canaux principaux de diffusion ?

En Belgique, nous sommes notre propre diffuseur/distributeur et travaillons avec les principales librairies francophones du pays, ainsi qu'en partenariat avec divers milieux associatifs. Nous sommes présents sur plusieurs foires et salons du livre tout au cours de l'année.

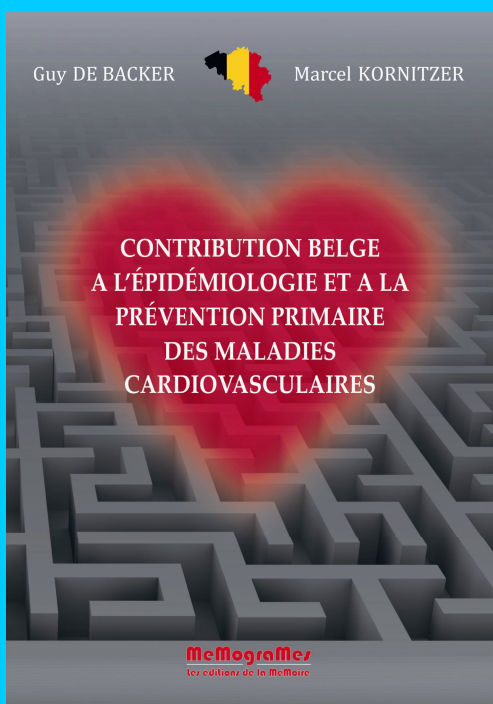
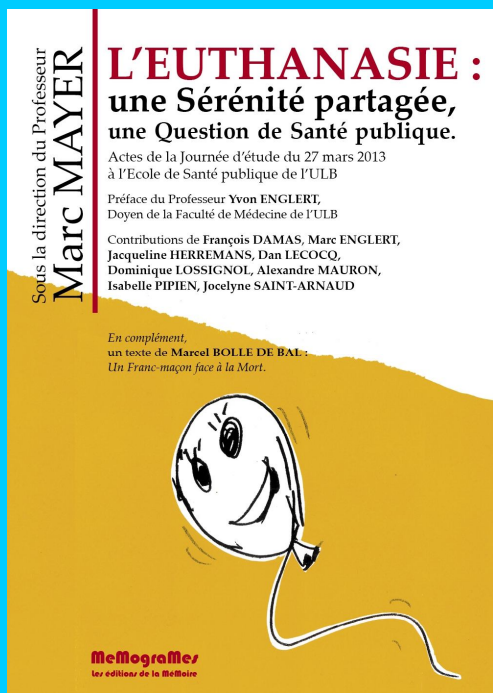
En France, nous travaillons depuis des années avec un même diffuseur, pour distribuer nos ouvrages dans l'ensemble de l'Hexagone, tant via les librairies classiques que les librairies en ligne telles que la FNAC, Gibert, Decitre, La Procure, etc. et que notre diffuseur peut approvisionner dans les 48 à 72 heures. Seul le site d'Amazon me laisse perplexe : faute d'accord avec les diffuseurs, ils annoncent d'autorité les titres de tous les éditeurs en mentionnant souvent que les ouvrages sont épuisés ou disponibles dans des délais déments qui ne correspondent pas à la réalité. Amazon renseigne nos ouvrages à notre corps défendant et je recommande vivement de commander nos ouvrages ailleurs qu'auprès de ce supermarché de l'Internet aux méthodes discutables.

Quant aux libraires helvétiques ou canadiens, ils peuvent s'adresser aussi à notre diffuseur français ou directement auprès de nous, tandis que toutes les structures associatives belges, françaises, suisses ou canadiennes intéressées par certains de nos titres peuvent convenir avec nous de partenariats directs.

Collection Education et Formation, un partenariat



Autres ouvrages du catalogue Memogrammes (collection Isis)



- Vous préparez le lancement d'une collection, baptisée Education et Formation, en partenariat avec Aide aux Profs. En quoi ce projet vous motive-t-il ?

Je n'escompte pas métamorphoser Memogrammes en éditeur scolaire ou pédagogique. Il en existe suffisamment. La collection, supervisée par l'association *Aide aux Profs*, doit œuvrer, enrichir la mémoire collective du monde enseignant. Elle est destinée à valoriser les travaux de mémoires de Master d'enseignants, les ouvrages d'enseignants-chercheurs et d'anciens enseignants, portant sur toutes les problématiques qui affectent ou facilitent le bien-être des professeurs au travail, ou qui concernent leurs démarches de mobilité professionnelle hors enseignement. Nous ne fixons pas de limites quant aux thématiques abordées, tant qu'elles s'inscrivent en lien avec l'Education et la Formation. Tout auteur francophone pourra y contribuer.

En tout cas, nous veillerons à ce que la collection *Education et Formation* sorte des sentiers battus et échappe au formatage idéologique que l'on constate trop souvent dans les collections « pédagogiques » de certains éditeurs. N'ayant pas par ailleurs des manuels scolaires à faire valider par l'Education nationale, Memogrammes ne craint pas de déranger à l'occasion. Je pense que le premier ouvrage de la collection devrait donner le ton et interpellé pas mal de monde.

- Vous allez prochainement publier le premier ouvrage de cette collection. Pouvez-vous nous en dire un peu plus ?

Rémi Boyer, fondateur et président de l'association *Aide aux Profs*, a collationné, depuis 2006, des centaines de témoignages d'enseignants, pour un grand nombre en mal-être dans un métier de plus en plus éprouvant et qu'ils envisagent de quitter pour entamer une seconde carrière. Il confronte son expérience à celle du Docteur José Mario Horenstein, médecin psychiatre spécialiste de la qualité de vie au travail dans les établissements scolaires ayant développé un programme de prévention du *burnout* basé sur la bioflexibilité. Leur ouvrage, intitulé *Souffrir d'enseigner : Faut-il rester ou partir ?* pose explicitement la question qui hante de nombreux enseignants, tant en France qu'en Belgique, en Suisse, au Canada et dans bien d'autres pays : « *Est-il souhaitable pour sa santé mentale et physique de rester professeur toute sa vie ?* »

Cet ouvrage devrait interpeller les décideurs politiques en charge de l'éducation dans les pays francophones et leur démontrer l'urgence d'œuvrer à la qualité de vie au travail des professeurs et de préserver leur santé, dans l'intérêt même des élèves.

En le publiant, je prolonge en quelque sorte mon combat syndical de vingt ans que j'évoquais en début d'interview et que je ne renie évidemment pas. Je vous l'ai dit : notre démarche éditoriale est régulièrement militante.

n.b. L'interview complète de Luc Verton sur le website d' *Aide aux Profs*

Collection Education et Formation, un partenariat



Memogrammes
Les éditions de la Mémoire